

mier évêque de Québec, (1) la confirma par une ordonnance du 6 novembre 1678.

“ Ceste chapelle,” disent certains mémoires MS., “ servit plusieurs années d’église à la communauté de la Sœur Bourgeois, qui y faisait chanter la grand’messe le jour de la Visitation, fête propre des *Filles de la Congrégation*. Elles l’ont, depuis, cédée volontairement à la paroisse de Ville-Marie, avec bien de la générosité. On y dit tous les jours la sainte messe, même plusieurs en un jour, pour satisfaire à la dévotion et à la confiance des peuples, qui est grande envers N. D. de Bonsecours. On y va aussi en procession pour les besoins et dans les calamités publics, avec bien du succès. C’est la promenade des personnes dévotes de la ville, qui y vont, tous les soirs, en pèlerinage, et il y a peu de bons catholiques qui ne fassent des vœux et des offrandes à cette chapelle, de tous les endroits du Canada, dans tous les périls où ils se trouvent.” (2)

1700-19.—Le don de cette chapelle à la paroisse de Montréal par la sœur Bourgeois, porta la Fabrique à lui accorder et à ses Filles, par délibération du 17 janvier 1700, leur sépulture gratuite, et le libre usage de la chapelle de l’Enfant Jésus, dans l’église paroissiale, pour leurs exercices de piété ; et Mgr. de St. Valier, second évêque

(1) François De Laval-Montmorency-Montigny, premier Evêque de Québec, fondateur du Séminaire et apôtre du Canada, était connu dans le monde sous le nom de l’Abbé de Montigny, lorsqu’il fut sacré, à Paris, le 8 décembre 1658, évêque de *Pétrée in partibus infidelium* et Vicaire Apostolique pour la Nouvelle-France. La cérémonie de son sacre se fit dans l’église de St. Germain des Prés et de la main du Nonce du Pape. Il avait alors près de 36 ans, si comme le dit son biographe l’Abbé de La Tour, il était né, dans le diocèse de Chartres, le 30 avril 1623, ou 36 ans passés, si comme le veut la *Liste des Prêtres* &c. il était natif de Laval, ville du Maine, le 23 mars 1622. Il arriva à Québec, pour la première fois, en juin 1659 ; c.-à-d. le 6 de ce mois, selon le *R. P. De Charlevoix* et la *Liste* &c., ou le 16, selon l’*Abbé de La Tour* et cette même *Liste* &c. ! Il passa en France en 1662, pour se plaindre du Baron Du Bois d’Avaugour, gouverneur général, et presser l’établissement d’un Conseil Supérieur à Québec. Il obtint du roi, en 1663, tout ce qu’il voulait, le rappel du gouverneur et l’érection du conseil supérieur, ou souverain ; et ce fut pendant ce même séjour à Paris, qu’il érigea, le 23 mars 1663, le Séminaire de Québec et obtint, en avril suivant, des lettres-patentes confirmant cette érection. Le roi le nomma aussi membre du conseil supérieur, en lui assignant et à ses représentants, la seconde place dans ce corps. Il arriva la même année à Québec vers le 18 septembre, (et non le 28, comme dit la *Liste* &c.), puisque l’édit d’érection du conseil, dont il était le porteur, fut enregistré ce jour même à Québec. Il consacra l’église paroissiale de Québec le 11 juillet 1666. Québec ayant enfin été érigé en siège épiscopal en 1670 (et non en 1672, comme le dit la *Vie de la Sœur Bourgeois*), l’évêque de *Pétrée* demeura quatre ans sans pouvoir prendre le titre de Québec, faute de moyens de payer ses bulles. Il passa de nouveau en France, en 1672, à cet effet, et, grâce à la libéralité de son souverain, il put enfin se le procurer ; il devint premier évêque titulaire de Québec, en 1674.—Il établit son chapitre en 1684. Il passa, cette même année, en France, pour se choisir un successeur et se démit, à Paris, le 21 janvier 1688, en faveur de l’Abbé de St. Valier. Il revint, la même année à Québec, se retira au séminaire auquel il fit cession de tous ses biens et qu’il eut la douleur de voir brûler deux fois avant sa mort, arrivée à Québec le 6 mai 1708.—Il fut inhumé devant le grand autel de la cathédrale.—J. V.

(2) *Annales MS. de l’Hôtel-Dieu de 1697.*